

[Text]

I've got another question, Mr. Chairman. When we're chasing down my sales tax credits that aren't coming in as quickly as they should, we seem to hear they put it on the wrong line.

In other words, those forms must be difficult or confusing to the business people—I see one gentleman in the back shaking his head—but what do you folks think of this? Is it difficult to fill out those forms? Do they confuse you, and could we improve those forms?

Mr. Brown: Well, a simplification of any kind of paperwork would be an improvement to the largest percentage of farmers.

I'm not a good one to respond because I don't fill them out. I'm one of the anomalies that has my accountant do it, but maybe Hartmann could respond.

Mr. Nagel: Well, Mr. Chairman, my wife fills them out, so I know exactly what she feels like when she's filling them out.

I think one other thing that I may mention, just in that regard, and I've made a note of it here, is in a couple of stress seminars that have been conducted in Alberta the biggest ticket item on causing stress in agriculture are the numerous complicated forms that farmers have to fill out. GST is just another one, and so is NISA.

Mr. Brightwell: I think the gentleman at the back suggested there are only five lines on the forms—and you can nod and I'll confirm it—and it should be very simple to fill out. Is that what I'm understanding from your hand signals?

Mr. Lloyd Evans (Executive Member, Canadian Federation of Agriculture): There are sales, there are expenditures, there is the tax you collect, the tax you pay, you subtract it off, and that's your. . .

Mr. Brightwell: So it's a simple form but maybe some people aren't used to it or something.

I wanted to go back to the—

Mr. Vanclief: You have to accumulate those figures first. That's more the problem.

Mr. Nagel: That's the problem.

Mr. Vanclief: Yes, especially when you've got a capital sale that's exempt and a service that's provided in the price you have to separate out; you have a lot of bookwork.

Mr. Brightwell: Can I go back, Mr. Brown, to your example of the association and where you did some mathematics on \$300,000 of memberships and said you absorbed \$21,000. You didn't factor in two things that I know you buy, probably significantly buy—telephone services, which are taxed, and paper, which is taxed. So I know there were savings there. What other areas were there savings on, the other end of that issue?

• 1635

Mr. Brown: It was probably business equipment.

[Translation]

J'ai une autre question à poser, monsieur le président. Quand on cherche à savoir pourquoi les crédits de taxe ne sont pas envoyés aussi rapidement qu'il le faudrait, on entend souvent dire que les intéressés les ont portés sur la mauvaise ligne.

Autrement dit, ces formules doivent être difficiles à remplir pour les gens d'affaires; je vois là-bas un monsieur qui secoue la tête, mais qu'en pensez-vous? Ces formules sont-elles difficiles à remplir? Est-ce qu'elles sèment la confusion et serait-il possible de les améliorer?

M. Brown: Eh bien, pour la grande majorité des agriculteurs, toute simplification de la paperasserie serait une amélioration.

Je ne suis pas très bien placé pour répondre parce que je ne prépare pas moi-même mes rapports. Je suis l'un des rares agriculteurs qui confie cette tâche à mon comptable, mais Hartmann pourrait peut-être vous répondre.

M. Nagel: Eh bien, monsieur le président, c'est ma femme qui remplit ces formules; je sais donc exactement ce qu'elle en pense.

Je voudrais ajouter quelque chose à ce sujet; j'ai ici une note là-dessus. Dans quelques colloques sur le stress qui ont eu lieu en Alberta, on a indiqué que les nombreuses formules compliquées que doivent remplir les agriculteurs constituent un des principaux facteurs de stress dans le secteur agricole. La formule de déclaration de la TPS en est une, tout comme celle du CSRA.

M. Brightwell: Je pense que le monsieur, assis à l'arrière de la salle, a dit qu'il n'y avait que cinq lignes sur cette formule; vous pouvez hocher la tête si c'est le cas et je vais le confirmer. Ce devrait donc être très facile à remplir. Est-ce là ce que je dois déduire des signaux que vous me faites avec les mains?

M. Lloyd Evans (membre du conseil, Fédération canadienne de l'agriculture): Il faut indiquer les ventes, les dépenses, la taxe perçue et la taxe payée; on fait la soustraction et c'est. . .

M. Brightwell: Donc, c'est une formule simple, mais peut-être que les gens n'y sont pas habitués.

Je voudrais revenir à. . .

M. Vanclief: Il faut d'abord compiler ces chiffres. C'est là qu'est le problème.

M. Nagel: En effet.

M. Vanclief: Oui, surtout quand on achète certains biens d'investissement exonérés de la taxe ou lorsqu'il faut établir le montant de la TPS inclus dans le prix total d'un article; cela fait beaucoup de paperasse.

M. Brightwell: J'aimerais revenir, monsieur Brown, à l'exemple que vous avez donné au sujet de votre association; vous avez dit que, sur les 300,000\$ de cotisations, vous avez absorbé 21,000\$. Vous n'avez pas tenu compte de deux choses que vous achetez sûrement et probablement en grande quantité: les services téléphoniques, qui sont taxés, et le papier qui l'est également. Donc, je sais que vous avez économisé là-dessus. Sur quels autres articles avez-vous économisé également pour que nous puissions voir l'envers de la médaille?

M. Brown: Il s'agissait probablement d'équipement de bureau.